

tendance de notre politique étrangère vers une meilleure intégration hémisphérique, devrait permettre au Canada de mieux définir le rôle politique qu'il sera appelé à jouer dans les pays latins de la région. Ses nouveaux engagements aux objectifs de développement de ces pays, qui s'expriment par ses contributions à la Banque interaméricaine de développement (BID) et ses programmes bilatéraux d'aide-projet, favorisent tous la formulation d'une politique étrangère mieux adaptée à l'hémisphère occidental. C'est pourquoi les activités de ce géant qu'est le Brésil ne devraient pas passer inaperçues chez les responsables canadiens. Étant donné l'expérience et la confiance qu'il a acquises dans ses contacts avec l'Europe et le Commonwealth, le Canada ne devrait plus hésiter à affirmer résolument ses valeurs nationales face au Brésil.

Conclusions

Le Brésil est maintenant considéré comme un nouveau facteur important de l'actuel système d'équilibre des forces et, à ce titre, doit être inclus dans l'équation internationale avec les États-Unis, l'Union soviétique, la Chine, le Japon et l'Europe occidentale. Il ne fait pas de doute que le Canada a accepté cet état de choses; l'extension de ses relations bilatérales avec le Brésil est également liée au fait que le ministère des Affaires extérieures est de plus en plus conscient que le cheminement du Canada sera inextricablement lié à celui des nations du système interaméricain. Ainsi, les facteurs qui rapprochent le Canada et le Brésil aideront inévitablement à approfondir les relations

globales que le Canada entretient avec toutes les nations de l'Amérique latine.

Il faut savoir que le Brésil, en dépit de la rapidité de sa croissance socio-économique, ne manque pas de réalisme en se classant lui-même comme un pays «en développement» plutôt que «développé». Il en est de même du Canada, que nous voulions l'admettre ou non, Nous sommes à bien des égards un «riche pays sous-développé». Dans son dernier ouvrage intitulé *Canada Without Quebec*, John Harbron affirme ce qui suit:

Si le Canada veut se donner une planification à long terme qui serve ses besoins nationaux, il trouvera un excellent modèle au Brésil, cet autre géant occidental qui, comme le Canada, recherche de nouvelles orientations, quoique sous la pénible gouverne de son armée et de ses technocrates conservateurs. La récente montée spectaculaire du Brésil comme nation exportatrice démontre l'efficacité d'une forte stratégie économique.

Les relations canado-brésiliennes montrent que les responsables de la politique étrangère du Canada sont de plus en plus conscients du fait que les nations latines de l'hémisphère occidental partagent des problèmes de développement communs et peuvent travailler avec le Canada à la solution de problèmes politiques et économiques communs. Nos futures politiques extérieures devront refléter une évaluation plus réaliste de notre aptitude à réaliser des objectifs nationaux particuliers. Mais une grande conclusion s'impose ici: le Canada fait un pas dans la bonne direction en resserrant ses liens avec le Brésil.